

Une culture dépendante au «moi»

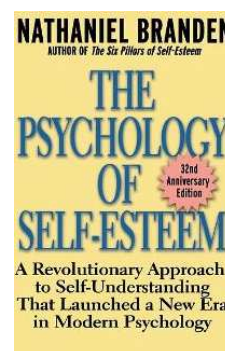
Prologue des traducteurs et éditeurs de la version française

L'auteur parle d'un phénomène qu'il observe dans sa propre société. Or il y a bien longtemps que le «vieux monde» occidental a rattrapé les Etats-Unis, en matière de dépendance au «moi». Aussi, lisons cet article avec honnêteté, et à chaque fois qu'il est fait mention des Américains, lisons «nous», le but étant de nous remettre en question, et non de jeter la pierre à nos voisins du Nouveau-Monde. – Natacha Niklaus



Hier, j'ai lu le rapport d'une étude de l'Université d'Etat de l'Ohio, portant sur neuf cents adultes de 18 à 90 ans, qui indique que les jeunes Américains **accordent une telle importance à leur estime de soi qu'ils ont un besoin maladif d'éloges et de compliments, plus que de nourriture, d'amitié et de sexe!** L'étude a également observé que cette soif [de reconnaissance] s'apparente à une **dépendance**. Elle est **insatiable**. Les participants à cette étude ne sont pas tous narcissiques, bien entendu, mais la tendance est identique pour toute une société.

Le professeur qui a conduit l'étude a identifié le livre de 1969 *The Psychology of Self-Esteem* («La psychologie de l'estime de soi»)¹ comme le point de lancement d'un processus ayant rendu une génération d'Américains **obsédés par leur estime de soi**. Il conclut **que cette obsession ne va faire qu'empirer** : «Alors que chaque nouvelle génération est plongée dans une culture qui met l'estime de soi au premier plan, les plus jeunes Américains consacrent plus de temps à être avides, à chercher des stimulations de leur estime de soi, et **moins de temps à penser aux autres**. Tout ce temps consacré à penser à vous-mêmes, **contribue non seulement à la dépression**, mais rend de surcroît **la société moins bonne et moins agréable.**»



Le changement radical qui a débuté en 1969 a abouti aux tsunamis de *Facebook*, de *Pinterest*, de *You Tube*, des **émissions de télé-réalité** et de **réunions d'église orientées vers une agrémentation de la vie**. Les Américains semblent ne jamais avoir assez d'écoute de soi, d'expression de soi, d'accomplissement de soi, d'amélioration de soi et de promotion de soi. **Cette addiction a eu un énorme impact sur la communauté chrétienne. Choisir une église ne consiste plus à trouver un endroit où la Parole de Dieu est enseignée et où les gens s'efforcent de vivre d'une façon qui plaît à Dieu.** Il s'agit aujourd'hui de trouver une église qui a les meilleurs programmes, la musique et les activités qu'on préfère.



Les chrétiens américains sont devenus des consommateurs plutôt que des acteurs. Ils recherchent les réunions d'église les plus agréables, les horaires les plus commodes, les prestations les plus attrayantes et des programmes qui satisfont leurs désirs au plus haut degré. Ils semblent **attirés vers les églises qui ressemblent le plus au monde**. Leur principale préoccupation, par rapport à l'église, **n'est pas comment ils peuvent servir le corps de l'église, mais comment le corps de l'église peut les servir.**

¹ N.d.t. : L'auteur de cet ouvrage est Nathaniel Branden.



Les églises qui prêchent que les chrétiens sont méritants et qu'ils ont droit à de bonnes choses, au bonheur, aux bénédictions et à l'épanouissement personnel sont pleines à craquer. **Les églises qui prêchent la pauvreté en esprit, la tristesse face au péché, l'humilité, la pureté de cœur et une soif de justice ont du mal à trouver des gens disposés à les écouter.** Sommes-nous témoins de l'accomplissement de l'avertissement de Paul à Timothée [II Timothée 4 : 3-4]? *Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables.*

Nous ne pouvons pas à la fois avoir soif de justice et être dépendants à notre «moi».

Pasteur Dave

Source : Site internet revivalschool.com

Titre original : *A culture addicted to «self»*

Traduction française et mise en forme : APV

Date de parution sur www.apv.org : 04.02.13